La bétonisation de la France se poursuit au détriment des surfaces agricoles



Le pays a perdu l'équivalent du département de Seine-et-Marne en surfaces agricoles en l'espace de 10 ans, alerte l'Observatoire national de la Biodiversité.

selon la dernière étude du ministère de l'Agriculture. Preuve de cet étalement urbain, la France construit et se bétonne plus vite que la population n'augmente. Ces terres sont transformées en surfaces goudronnées pour près de la moitié des surfaces artificialisées entre 2014 et 2015. Le reste des surfaces perdues par l'agriculture l'est au profit de pelouses et bâtiments.

La France des villes gagne du terrain sur la France rurale. De fait, l'artificialisation du territoire français continue de progresser,

Entre 2006 et 2015, la France métropolitaine a perdu 590.000 hectares de terres agricoles et d'espaces naturels, indique l'Observatoire national de la Biodiversité. Ainsi, l'équivalent d'un département comme la Seine-et-Marne a été perdu pour l'agriculture et les écosystèmes. De fait, alors qu'en 2006 la France métropolitaine comptait 4, 6 millions d'hectares artificialisés, cette surface atteint, en 2015, 5, 2 millions d'hectares - soit, rapporté à la population, respectivement 744 et 800 mètres carré de surface artificialisée par habitant, selon les chiffres du ministère. Seul point positif: depuis 2009 la progression de l'artificialisation a

Moins de 25% des sols ont échappé à l'impact des activités humaines

Au final, cette artificialisation s'accompagne souvent d'une imperméabilisation des sols, ce sont également autant de surfaces propices au ruissellement plutôt qu'à la rétention des eaux en plus, ce qui peut accentuer les phénomènes de crues», souligne l'Observatoire national de la Biodiversité.

(http://www.lefigaro.fr/conjoncture/2018/04/11/20002-20180411ARTFIG00003-on-a-20-ans-pour-changer-le-monde-le-documentaire-qui-exhorte-a-cultiver-autrement.php) Dans son dernier rapport, la plateforme portée par 127 états membres sous l'égide de l'ONU estime que les sols de la planète se détériorent tellement qu'ils sont dans un état «critique». En 2014, moins de 25% des sols à la surface de la

rapporteurs de l'étude. «Plus on tarde à agir, plus cela sera difficile et coûteux», alerte Robert Watson.

Terre avaient échappé à l'impact des activités humaines, soulignent les experts qui militent pour que les gouvernements «combattent la détérioration de la terre le plus rapidement possible. Avec des impacts négatifs sur le bien-être d'au moins 3,2 milliards de personnes la dégradation des sols en <u>raison des activités humaines pousse la planète vers une sixième extinction de masse (http://www.lefigaro.fr/sciences/2018/03/26/01008-20180326ARTFIG00317-la-degradation-des-sols-pousse-la-planete-vers-une-6e-extinction-massive-du-vivant.php)</u>», a souligné le professeur Robert Scholes à l'université Witwatersrand (Afrique du Sud) et l'un des co-

Un constat partagé par l'IPBES (la plateforme intergouvernementale sur la biodiversité et les services écosystémiques).

Mathilde Golla

(http://plus.lefigaro.fr/page/mathilde-golla)

Journaliste - Sa biographie
(http://plus.lefigaro.fr/page/mathilde-golla)

(http://plus.lefigaro.fr/page/mathilde-golla)

116 abonnés

En poursuivant votre navigation sur ce site, vous en acceptez les conditions générales d'utilisation, et notamment l'utilisation des cookies afin de réaliser des statistiques d'audiences, vous proposer des services éditoriaux, une offre publicitaire adaptée à vos centres d'intérêts et la possibilité de partager des contenus sur des réseaux sociaux. En savoir plus/paramétrer